

Les écoles d'agriculture de la Province de Québec vengées.

Sous ce titre, le Révd M. N. Proulx, directeur de l'école d'agriculture de Ste. Anne, vient de publier une brochure en réponse à une "Etude de l'Honorable M. Louis Beaubien, sur l'éducation agricole."

Cette question de l'enseignement agricole dans le pays a été depuis de longues années l'objet de la plus sérieuse attention de la part des amis dévoués de l'agriculture; à ce point que grâce au zèle de notre clergé canadien; on a vu surgir dans le pays deux institutions ayant mission spéciale d'enseigner les différentes branches qui constituent la science agricole. Le Révd M. F. Pilote qui bien auparavant avait pris une part active dans la création de nos sociétés d'agriculture, s'est occupé le premier à établir une école où les élèves devaient être initiés à l'enseignement théorique et pratique de l'agriculture.

On sait tous les sacrifices que s'est imposés le digne fondateur de l'École d'agriculture de Ste. Anne, le Révd. M. F. Pilote, pour assurer à notre pays une école d'agriculture dont le besoin se faisait alors si vivement sentir; non-seulement il a eu à lutter contre l'indifférence d'un grand nombre de cultivateurs peu disposés à accepter ce genre d'enseignement en faveur de leurs enfants qu'ils destinaient à la carrière agricole, mais il lui a fallu faire face aux nombreuses difficultés suscitées par ceux qui, avec un égal dévouement pour l'agriculture, suggéraient d'autres moyens pour en arriver à promouvoir le progrès agricole dans le pays.

Malgré ces obstacles toujours et sans cesse répétés, l'école d'agriculture a pu cependant se maintenir, grâce au dévouement de ses directeurs et professeurs.

L'Honorable M. Louis Beaubien, dont le dévouement à la cause agricole est parfaitement reconnu, se demande si dans les autres pays, en Ecosse, en France, en Allemagne et aux Etats Unis, et on a été plus heureux que nous à attirer les fils des cultivateurs dans les écoles d'agriculture? Cette question a donné lieu à l'honorable M. Beaubien de faire une étude toute spéciale sur l'éducation agricole, et de la soumettre au Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

Nous regrettons que l'Hon. M. Beaubien, dans son appréciation des écoles d'agriculture des différents pays, n'est pas appuyé davantage sur ce qui se pratiquait dans les écoles d'agriculture de notre Province où le programme d'enseignement ne diffère guère de celui adopté dans les institutions de ce genre, dans les autres pays. Il eut été utile de faire connaître dans cette *Etude* les différents résultats obtenus dans nos écoles tant sous le rapport théorique que pratique, afin de les comparer à ceux obtenus dans les écoles d'agriculture des pays étrangers.

Il appartenait donc aux directeurs de nos écoles d'agriculture de remplir cette lacune, et c'est ce qu'a fait le Révd. M. N. Proulx, directeur de l'école d'agriculture de Ste. Anne, dans la brochure qu'il vient de publier.

Nous publierons bientôt quelques extraits de cette brochure, afin de faire connaître à nos lecteurs le programme d'enseignement suivi dans nos écoles d'agriculture et les résultats obtenus.

Exposition Provinciale à Québec

Nous apprenons avec plaisir que le Comité de l'Exposition

Provinciale, qui aura lieu à Québec dans le mois de septembre prochain, est activement à l'œuvre afin d'assurer le succès de cette grande manifestation de nos produits agricoles et industriels.

M. le Président du Comité J. Ed. DeBlois, aidé du concours du Révd. M. F. Pilote et de quelques autres membres du Conseil d'agriculture, sont actuellement à prendre les moyens de s'assurer, d'une manière permanente, toutes les dispositions convenables pour la tenue d'une Exposition Provinciale: ces arrangements tendraient moins onéreuses ces expositions qui auront lieu à Québec tous les deux ans.

Le terrain choisi cette année sur le chemin St. Louis sera embellie par une plantation d'arbres et traversée par de grandes allées bordées de verdure; la bâtisse destinée aux exercices militaires, dont le gouvernement fédéral ne refuserait pas sans doute l'usage, serait la bâtisse principale pour les produits industriels. M. DeBlois suggère que le skating ring, que l'on a commencé à construire près de la Porte St. Louis, fût bâti sur le terrain même de l'Exposition.

Le comité de l'Exposition vient aussi d'adresser une circulaire à tous les présidents des Sociétés d'agriculture de la Province de Québec, afin de les inviter à donner leur concours à cette patriotique manifestation, en invitant les sociétés à envoyer sur le champ de l'Exposition toutes espèces de produits.

Cet appui de la part des cultivateurs auxquels ces expositions doivent le plus profiter, joint à la belle souscription de six mille piastres de la part des citoyens de Québec, outre les avances considérables du Conseil d'agriculture et du Conseil des arts et manufactures, devront nécessairement fournir à la classe agricole et industrielle de la Province de Québec, comme il l'est dit dans la circulaire, "une occasion d'étaler aux yeux du public tous les produits des champs, de l'élevage des animaux et de l'industrie." Mais pour cela, il faut que tout le monde s'en occupe.

"Pour mener à bonne fin cette exposition, le Comité a besoin du concours de toutes les influences, de toutes les volontés et même de tous les dévouements pour déterminer un courant d'opinion en faveur de cette solennelle manifestation de richesses agricoles et industrielles. C'est presque une question d'honneur nationale pour toute la population agricole de la Province de Québec, en face des provinces voisines du Dominion et même des Etats Unis, qui ne restent jamais indifférentes à ce qui se passe ici."

Personne ne soit plus à même de faciliter le succès de nos expositions agricoles que les présidents de nos sociétés d'agriculture qui sont en rapport constant avec cette partie intelligente de nos cultivateurs qui comprennent l'importance de semblables expositions, puisque comme membres de sociétés d'agriculture, ils travaillent, dans un cercle plus étroit cependant, à amener le véritable progrès agricole dans leur localité, par le moyen d'expositions. Si par ce moyen on a créé de l'émulation parmi les cultivateurs d'un comté à l'égard d'un comté voisin, à plus forte raison nous devons tenir à l'honneur d'être au premier rang vis-à-vis des autres provinces, même des autres pays, tant sous le rapport agricole qu'industriel.

Nous espérons que l'appel fait par le Comité de l'Exposition aux présidents de nos sociétés d'agriculture recevra le plus grand accueil, et que toutes les sociétés d'agriculture de la Province de Québec s'empresseront de prendre part à cette grande fête agricole par l'envoi de toutes espèces de produits, sur le champ de l'Exposition Provinciale.

A l'œuvre donc cultivateurs "qui avez à cœur que cette exposition fasse honneur à notre Province en donnant une impulsion nouvelle à l'agriculture et à l'industrie. Que ceux qui sont à la tête de nos sociétés d'agriculture engagent leurs amis à encourager cette Exposition Provinciale comme exposants ou au moins comme visiteurs." Les visiteurs, en parcourant les différents départements de l'Exposition, en retireront de précieux renseignements qu'ils pourront mettre en pratique dans leur exploitation agricole.

Chrysomèle de la pomme de terre.

Si jusqu'à ce jour le plupart des cultivateurs sont restés indifférents à l'étude des insectes, dans le but de reconnaître quels sont ceux qui sont utiles ou nuisibles à l'agriculture, il pour-